Mesdames, Messieurs,

Nous sommes aujourd'hui toutes et tous réuni(e)s pour l'inauguration après rénovation de ce centre de santé qui porte désormais le nom de Jean-Luc Vignault.

C'est pour moi un honneur (bien triste) d'évoquer la vie d'un grand ami, homme de grande valeur.

Jean-Luc est né le 09 juillet 1957, et nous a quittés le 06 juin 2021 après avoir lutté courageusement pendant de longs mois contre la maladie.

Ses parents sont les derniers d'une lignée de plusieurs générations de chapeliers à Pamproux ; dans les années 1970, le port du chapeau en net recul, ils se reconvertissent dans le commerce de laine à tricoter.

C'est donc dans ce village du département des Deux-Sèvres que, de fil en aiguille Jean-Luc grandit jusqu'à l'approche de ses vingt ans.

Le bac en poche, il « migre » vers la région parisienne, entre le 03 mai 1977 à la SNCF et débute sa carrière de cheminot en gare de Bueil (Eure).

Dans cette gare rurale il se familiarisera avec la vente des billets et le fonctionnement des appareils commandant la signalisation assurant la sécurité des trains.

Il y découvre aussi l'ambiance fraternelle voire conviviale qui régnait à cette époque.

Dès les premiers mois au sein de cette très grande entreprise, il adhère rapidement à la CGT et dans la foulée, à l'ONCF, œuvre de solidarité qui vient en aide aux pupilles frappées par l'adversité.

Un peu plus tard, à l'occasion d'élections professionnelles, les cheminots lui accorderont leur confiance, puisqu'il est élu délégué du personnel dans le collège Maitrises, puis ensuite après avoir gravi les échelons dans le collège Cadres.

Dans cette période, ses camarades le nomment à la responsabilité de Secrétaire Général du Syndicat local des agents de Maitrise et Cadres CGT.

Passionné par l'histoire sociale, parce que pour savoir où on va, il faut savoir d'où l'on vient, il s'investit dans l'Institut d'Histoire Sociale CGT de la Région Mantaise. Il en était devenu le président en février 2011.

Jean-Luc portait des valeurs humanistes et progressistes qui aujourd'hui sont complètement à l'opposé, de celles et ceux qui propagent un discours de haine et de rejet de l'autre.

Homme de conviction, de caractère, doté d'une mémoire exceptionnelle, sont les qualités qui lui ont permis d'être un militant apprécié et respecté de ses collègues et de sa hiérarchie parce que ses compétences professionnelles étaient reconnues.

Conscient des différentes attaques patronales et gouvernementales menées contre notre protection sociale (sécurité sociale et caisse de prévoyance SNCF), Jean-Luc décide d'adhérer à une mutuelle, une mutuelle de cheminots ; il choisit donc la MCRP (Mutuelle des Cheminots de la Région Parisienne) dont il deviendra un militant très actif.

Jean-Luc terminera sa carrière de cheminot à la direction Fret à l'automne 2013, nous avons fêté son départ à la « retraite » à Mantes-la-Ville le 12 octobre 2013.

Quand je parle de retraite, j'écris ce mot entre guillemets, car Jean-Luc n'en a pas vraiment profité !
Son activité mutualiste occupait énormément de son temps.

Se sachant atteint par la maladie qu'il a courageusement combattue, il a néanmoins continué ses activités mutualistes avec de nombreux déplacements quasi permanents à Paris et en province.
Il a dû également surmonter en novembre 2018 la perte de Sylvaine, son épouse, atteinte d'un mal similaire.

L'engagement de Jean-Luc pour la cause mutualiste, a occupé une grande partie de sa riche activité militante et le niveau de cet engagement nous a commandé d'honorer sa mémoire en attribuant son nom au centre de santé où nous sommes réuni(e)s aujourd'hui.

Administrateur de la mutuelle de Paris et région depuis la fin des années 90, il devient membre du bureau en 2003 avant d'être élu Président de la section parisienne de mutuelle ENTRAIN en 2012.

Administrateur de Mutuelle ENTRAIN dès la première heure, Jean-Luc n'a eu de cesse de travailler au développement de la mutuelle qu'il considérait comme faisant partie intégrante de la culture cheminote.

Et cette culture cheminote, Jean-Luc en était passionné comme il l'était de la SNCF. Il connaissait la totalité du réseau ferroviaire par cœur, maitrisant les lignes nichées dans les endroits les plus improbables et inconnus de la plupart.

Réservé de nature, la discrétion de Jean-Luc n'avait d'égale que son érudition.

Ayant la parole précieuse, ses interventions étaient toujours très écoutées en CA. Toujours attentif à la notion de mutuelle militante il a aussi été celui qui a ouvert la section mutualiste de Paris à de nouveaux militants, j'en fais moi-même partie.

Jean-Luc c'est aussi un modèle d'engagement militant total, tout à la fois mutualiste, syndical, politique et associatif. Citoyen investi à Mantes-la-Ville, suivant la vie

municipale avec intérêt, il fut d'ailleurs plusieurs fois candidat aux élections municipales. Actif aussi au sein de l'Orphelinat National des Chemins de Fer de France.

Passionné d'histoire, amateur de littérature, il était aussi incollable en musique, ce qui lui avait valu au bureau le surnom de Shazam.

Jean-Luc a toujours eu la camaraderie chevillée au corps, toujours partant pour partager de bons moments notamment avec ses copains mutualistes parisiens ou même avec certaines salariées avec qui il a eu à travailler et avec qui des relations amicales avaient fini par se tisser.

Il savait aussi être présent dans les moins bons moments, lorsque la mutuelle a dû affronter le mauvais temps. Malgré la maladie et la souffrance engendrée, il a honoré ses mandats et s'est fortement impliqué pour maintenir la mutuelle dans une trajectoire progressiste et novatrice.

En matière de nouveauté, c'est aussi Jean-Luc qui a engagé la mutuelle sur la voie des réseaux sociaux. Avec l'équipe de com, ils ont « upgradé » la mutuelle, la rendant présente et active sur Facebook et Link.

Ces réseaux sociaux, Jean-Luc les adorait. Mais il ne s'est pas contenté de les utiliser pour la mutuelle ; ce sont ces mêmes réseaux sociaux qui lui ont permis de faire une dernière belle rencontre, rencontre qui a illuminé ses derniers mois, malgré la maladie.

Jusqu'au dernier jour, lorsque nous l'appelions pour prendre de ses nouvelles, il refusait, comme trop souvent, de parler de lui, préférant demander où en étaient les dossiers de la mutuelle. Toujours s'effaçant pour l'intérêt collectif.

Pour tous ceux qui, de près ou de loin, ont vu le combat mené par Jean-Luc face à la maladie, son abnégation, son silence sur les douleurs, son courage et sa disponibilité durant cette longue épreuve, pour ceux-là, pour nous tous, il restera un modèle. Un modèle présent pour longtemps dans les mémoires du mouvement mutualiste cheminot, des Administrateurs et salariés d'Entrain et de la section de Paris.

Par ces quelques mots, je tenais à dire à sa famille, à ses proches, ses camarades et amis, au nom de tous les mutualistes combien il nous a marqué, combien il a œuvré pour le mouvement mutualiste cheminot.

En conclusion et en référence à ses origines familiales, nous pouvons toutes et tous dire: JEAN-LUC ! pour tout ce que tu as fait : CHAPEAU !